CATALOGUE RAISONNÉ

DE

The two as assessed

OBJETS EXPOSÉS

PAR LES

ÉCOLES RURALES PRIVÉES DE LA MONTESCA ET DE ROVIGLIANO

PRÈS CITTÀ DI CASTELLO (OMBRIE-ITALIE)

SUR LA PROPRIETÉ

DU SÉNATEUR

LEOPOLDO FRANCHETTI



ROME

Ecole Typographique Salésienne Rue de Porta S. Lorenzo, 42 1910

A) Origine et but de l'école.

Les écoles de la Montesca et de Rovigliano ont été ouvertes successivement par les soins de Madame Alice Franchetti qui préside à leur développement.

La première a été fondée le 15 octobre 1901 au Château de la Montesca. La distance qui séparait l'école communale de la propriété était si grande que les enfants des métayers ne pouvaient pas s'y rendre, de sorte qu'ils étaient privés jusqu'alors de toute instruction.

Quarante enfants de tous âges se sont inscrits la pre-

mière année.

L'année suivante, les métayers d'un corps séparé de la propriété nommée Rovigliano, à une distance d'environ dix kilomètres du château, demandèrent une école, qui fut ouverte.

Maintenant, chacune de ces écoles a environ 70 élèves divisés en six classes. Dans ces écoles sont admis, non seulement les enfants des métayers de la propriété mais tous les paysans du voisinage.

Chacune de ces écoles a deux institutrices. Une directrice générale maintient l'unité dans les méthodes d'éducation et d'enseignement. Deux fois par mois les quatre institutrices se réunissent auprès d'elle pour discuter et fixer les détails du travail de la quinzaine suivante.

L'horaire des leçons est fixé d'accord avec les mères des enfants selon les exigences de l'exploitation des métairies. Les métayers emploient leurs enfants à garder les brebis et les pourceaux et les heures de pâturage varient avec les saisons.

B) Programme.

Le programme est celui de l'enseignement primaire officiel, mais on l'adapte aux exigences spéciales de la vie du paysan, dans le but d'ouvrir les yeux de l'enfant à

r. Photographies et plan de l'école.

Photographies et plan de l'école de Rovigliano.

3. Registres des deux écoles.

Horaire.

Programme dé-

- 4 -

Journal de classe. la beauté de son milieu et de lui faire aimer la nature à laquelle il doit savoir demander non seulement sa nourriture matérielle mais aussi son développement moral. Tout l'enseignement est considéré comme une préparation à la vie. Le but de l'éducation est de rendre l'enfant capable d'exécuter avec intelligence son travail dans la maison et dans les champs, de penser avec sa tête et de conduire une existence saine et honnête.

L'enseignement est objectif et pratique. Les principes qui précèdent sont appliqués de la manière suivante.

§ I. — ETUDE DE LA NATURE.

Nous inspirant de l'expérience de l'Angleterre, de l'Amérique et de l'Allemagne, où le « Nature Study » est devenu un moyen de premier ordre pour éveiller et cultiver l'esprit d'observation, nous l'avons pris aussi pour base d'un enseignement objectif avec des résultats satisfaisants. Il se subdivise de la manière suivante:

Dessin. — Le dessin n'est pas cultivé au point de vue de sa valeur artistique, mais comme moyen de développer chez l'enfant l'aptitude à se rendre compte des formes qui frappent sa vue, assez distinctement pour les reproduire. Le dessin commence dès la première année et toujours d'après nature.

Calendriers. — Sur une grande feuille de papier, divisée au crayon en compartiments rectangulaires et à laquelle on a donné le nom de calendrier, chaque matin un élève différent de la classe, dessine à son choix un objet caractéristique de la saison. Les élèves commencent à dessiner dans les calendriers avant même de savoir écrire. Les plus grands tiennent en outre un carnet d'observations quotidiennes.

Observations météorologiques. — Les objets exposés présentent le développement graduel des exercices à commencer par les simples dessins des petits pour finir avec le registre des plus grands, contenant les annotations consciencieuses des observations faites au pluviomètre, au thermomètre à maxima et à minima, la direction du vent, les nuages, l'ombre solaire, etc.

Etude des plantes et des animaux. — La vie des plantes est suivie dans son développement complet, depuis la graine qu'on sème jusqu'à la graine nouvelle. Au printemps, chaque enfant sème une graine dans un vase à fleurs. À mesure que la plante se développe, il annote et dessine dans un cahier spécial toutes les phases de son développement. En automne, chaque classe plante dans

7. Dessins du « sujet du mois ».

8. Calendriers.

9. Carnets d'observations.

10. Calendriers météorologiques.

Observations sur le temps.

Cahier d'observations sur l'ombre solaire.

Cahier d' « Histoire de ma graine ».

des vases à fleurs qu'on garde ensuite dans la classe, des bulbes, dont la végétation est observée d'après la même méthode.

L'étude de la vie des animaux se fait spécialement sur des sujets qu'on peut tenir dans la classe, p. ex., la grenouille, depuis l'oeuf jusqu'au développement complet de l'animal, le ver à soie depuis l'oeuf jusqu'au papillon, la fourmi, le colimaçon, les chenilles, les poissons, etc. Chaque salle de classe a un « aquarium », une cage pour tenir de petits animaux terrestres comme colimaçons, insectes, etc. et un « terrarium ». Les enfants nourrissent et soignent les animaux. L'élevage rationnel des abeilles est en voie d'être introduit chez les métayers de la propriété et est en conséquence l'objet d'une étude toute spéciale à l'école.

Sujet du mois. — Indépendamment des observations de phénomènes naturels dont-il a été parlé ci-dessus, chaque mois de l'année scolaire est consacré à l'étude d'un sujet spécial, toujours dans le but d'ouvrir l'intelligence de l'enfant à l'observation des faits qui l'entourent.

Dès l'année 1906 le programme de cette étude a été fixé pour cinq ans selon le tableau suivant.

Cahier d'annotations diverses.

Photographie d'enfants cultivant leurs plantes.

Photographie de la classe.

16. Cahier d'Hygiéne.

Photographies d'un eléve soignant une rûche.

« Notes au mes abeilles. »

7.
Cahier de dessins du sujet du
mois.

and a second sec					des bulbres, de
2507	1ère ANNÉE	2ème ANNÉE	3ème ANNÉE	4ème ANNÉE	5ème ANNÉE
Sept. bre	L'araignée	Fruit du mar- ronnier d'In- de.	Fruit du châ- taigner.	Glands	Migration des oiseaux.
Oct. bre	Dispersion des semences (1).	Chûte des feuilles (1).	Simple classification des	Les noix de galle du chê-	Fertilisation des fleurs.
Nov. bre	Pigeon ou pou- le.	Préparation des plantes pour l'hiver (princip. la formation des bourgeons).	La pomme de terre.	Le pin.	Le lapin.
Déc.bre Jany.er	L'eau et ses transforma- tions.	Différentes qua- lités des ter- res.	La construction d'une maison.	Le fleuve.	La lune, les étoiles et les nuages (pour les petits).
Févr. er	La tulipe (ou une autre bulbe).	Le crocus (ou un autre corme).	Cours de germination et développement des plantes. (pour les petits: les poissons et les premières fleurs de l'année.)	Divers moyens de prépara- tion. (Pour les petits Helebo- rus.)	Cours de germination comme dans la 3 ème année mais avec d'autres semences.
Mars	Abeilles.	Les lombric (Planter les pommes de terre).		La rave.	
Avril	Marronnier d'Inde.	Châtaigner.	Les fourmis. Ensemence- ment de raves.	Les limaçons.	Le tilleul.
Mai	La grenouille.	Abeilles et fleurs.	Le chêne.	La vigne.	Ver à soie ou ver à choux.

⁽¹⁾ Les enfants planteront des bulbes etc. par exemple de tulipes, de crocus a conserver dans la classe à la chaleur du poële pour en étudier les plantes au moment de la floraison vers février.

Les résultats obtenus sont satisfaisants. Le même sujet est traité différemment dans les différentes classes pour l'adapter à l'âge et au degré de développement intellectuel des élèves.

La méthode de concentrer, pendant un mois, l'attention des élèves sur un même sujet pendant la leçon hebdomadaire de « notions variées » prescrite par le programme officiel, permet une observation approfondie et exclut le danger d'un enseignement superficiel, conséquence inévitable d'un programme trop vaste.

Le programme a été rédigé de manière à assurer pour chaque année l'étude des notions les plus essentielles: un animal, une plante, un arbre, un phénomène important, etc.

Parmi les « sujets du mois » nous mentionnerons « la maison », c'est à dire la manière de la bâtir, les matériaux qui la composent, etc. Les enfants ont suivi depuis les fondements la construction d'une maison de métayer, et un enfant de la famille qui doit l'habiter en a fait la description. Les explications se sont développées en même temps que l'oeuvre des maçons. Les élèves, seuls ou accompagnés des institutrices, se rendaient de temps en temps sur le chantier pour faire leurs observations et demander des éclaircissements au maître-maçon. Ils ont pris mesure des dimensions de la bâtisse, et ont ensuite appris en classe a en faire le plan en proportion. Après avoir complété cette étude, les enfants ont construit dans leur jardinet une maisonnette de la hauteur d'un mètre environ. Le premier travail a été celui d'en faire les briques, qu'ils ont ensuite placées eux mêmes dans un four-à-briques voisin.

Cours d'expériences botaniques. — Après l'étude des différents types de plantes, les élèves des classes supérieures perfectionnent dans un cours d'expériences simples, exécutées par eux dans la classe, toutes les notions concernant les fonctions essentielles de la plante vivante.

Brush ab domain § 2. — Les Jardinets.

Les élèves apprennent pratiquement la culture de fleurs et des plantes potagères plus communes dans le jardin annexé à l'école. De petits lots de terre sont consacrés à des expériences faciles, comme celle de la rotation agraire quinquennale que les parents de élèves appliquent pratiquement dans leurs métairies. Souvent le sujet du mois, étudié d'abord dans l'école, est développé pratiquement dans les jardinets, p. ex., les différents modes de reproduction des plantes.

Cahier de la construction d'une maison.

24. Notre maisonette.

Programme imprimé pour les institutrices.

Cahier d'expériences.

Photographie et plan des jardinets.

Les jardinets en

La rotation quinquennale.

I. Plan de la classe.

Vues des environs de l'école.

26. Cahiers de géographie.

Cartes en relief.

Carte de l'excursion a Monte Santa Maria.

29. Carte d'un voyage en Amérique. La terrasse de l'école, sur laquelle on fait les leçons dès que le temps le permet, se prête singulièrement à l'enseignement de la géographie. L'horizon est fermé par les montagnes de l'Apennin central, aux pieds desquelles s'étend sous les yeux du spectateur, la plaine de la haute vallée du Tibre, d'où l'occasion d'étudier pratiquement les montagnes, la plaine, les cours d'eau, une ligne de chemin de fer, les grandes routes, les conditions plus favorables pour l'établissement des villes, etc. Le travail pratique consiste à tracer des cartes géographiques, soit simplement dessinées, soit en relief pour les excursions, oir ci-dessous § 5.

Les enfants sont en rapports épistolaires avec des personnes d'autres lieux et d'autres pays et suivent sur la carte le parcours de toutes les lettres qu'ils écrivent et qu'ils reçoivent. Même exercice pour les voyages des personnes de leur connaissance. De cette maniere le monde lointain et vague devient pour eux intéressant et réel.

§ 4. — HISTOIRE.

Vues des environs de l'école.

30. Livres de texte.

34. 35. Livres de texte pour l'histoire sainte.

Carte en relief de la Palestine.

L'enseignement de l'histoire se base également sur la vue du paysage qui entoure les élèves. On leur signale tous les lieux voisins qui ont un intérêt historique, p. ex., ils peuvent suivre des yeux une grande partie de la route parcourue par Raphael lorsque, en quittant sa ville natale d'Urbino, il se rendit à S. Sepolcro et puis à Pérouse. La plaine qu'ils ont sous les yeux avec la montagne d'Assise dans le lointain, a vu les pèlerinages de Saint François. En 1849 la vallée a été traversée par Garibaldi dans son héroïque retraite de Rome à l'Adriatique. En outre, les anniversaires d'hommes illustres ou d'évènements importants fournissent l'occasion de mettre en contact l'histoire avec la vie. — Histoire Sainte. On raconte aux petits les faits principaux du Nouveau Testament, pour les grands, on ajoute ceux de l'Ancien. Les enfants suivent le récit des évènements qu'on leur raconte sur des reproductions d'oeuvres d'art des plus grands maîtres, principalement italiens.

§ 5. — Excursions.

Aussi souvent que possible, on organise des excursions pour éclairer quelque point d'intérêt spécial pour la géographie, l'histoire ou l'étude de la nature. Les élèves plus grands visitent les musées de tableaux et les établissements industriels de la ville et des environs.

Les enfants des deux écoles se réunissent a Noël, à Pâques et à l'Ascension. Ces réunions leurs ouvrent leurs esprits, cultivent leurs sentiments de fraternité et de bienveillance. De temps en temps les enfants vont visiter en ville l'orphelinat, l'asile des vieillards, les malades de l'hôpital, ils leur récitent des poésies et leur portent des cadeaux de fleurs qu'ils ont cultivées ou cueillies dans les champs; les filles leur apportent aussi quelquefois des vêtements chauds qu'ils ont préparés pour eux.

§ 6. — Arithmétique.

Les applications pratiques de l'arithmétique comprennent:

a) la tenue du livre des dépenses de cuisine de la famille de chaque élève et le budget de sa métairie;

b) pour les jardinets, les comptes des dépenses prévues et effectuées. Les enfants commandent eux mêmes les graines à une maison d'horticulture, ils mesurent en outre le jardin pour en faire la division en lots.

c) un « livre de poste » contient les modèles nécessaires pour apprendre à se servir du télégraphe et de la poste pour l'envoi non seulement de lettres, mais de mandats, échantillons, etc.;

d) mesures de surface des chambres, etc., plan des maisons qu'ils habitent. Cette année les enfants se sont spécialement occupés de dresser des plans de maisons et d'en mesurer les dimensions. Pesage des graines dans de petites balances, ils se pèsent eux-mêmes sur la bascule et mesurent leur stature à un anthropomètre;

c) calculs pour les observations météorologiques, moyennes de températures, observations au pluviomètre et au gnomon pour l'ombre solaire.

§ 7. — LANGUE.

Pour la lecture et la récitation on a fait avec le plus grand soin, un choix de morceaux dans tout ce que la littérature italienne offre de meilleur en fait de sujets patriotiques ou

Photographies d'une fête scolaire.

28.
Carte d'une excursion a Monte
S. Maria.

36. Cahiers de problèmes d'arithmétique.

37. 38. Livres de dépenses. Modèles de factures, etc.

Plan des jardinets. et n. 20.

40. Lettre de commande de graines.

Le cahier de la poste.

Plan de la maison de Bicicatta.

Plan de « notre maisonette ».

Plan des jardinets.

Plans des salles de classe.
Voir n. 11.12.13.

31. 32. 33. Livres de texte.

Cahiers de compositions.

Devoirs pour l'examen bimen-suel.

Cahiers de dictées.

45. 46. 47.
Descriptions illustrées « La confection du vin »
« Les champignons ».

48. Livre d'or.

49. «Il metodo nella Pedagogia Scientitifica » par D. Maria Montessori.

50. 51. Cahier de dessins de la 1^{ère} classe.

Cahier de dictée de la 1ère classe.

Notes de l'institutrice.

Photographie des enfants occupés avec la méthode Montessori.

Catalogue des livres de la bibliothèque écrit par les enfants.

Images de la bibliotèque illustrée.

Modèles d'instruments ruraux.

Collection de coquilles de colimaçons.

58. Id. pierres de differentes couleurs.

59. Le lièrre.

60. Le chanvre.

61. Le mais.

62. Collection de graines dispersées par le vent.

63.
Id. de graines dispersées par les animaux.

locaux, ou concernant la campagne. Quelques poésies de Carducci et de Leopardi, des extraits de Manzoni, du cantique du soleil et des Fioretti de Saint François, etc.

Dans la classe des plus grands, au lieu de morceaux choisis, on lit pendant l'année des livres entiers.

Dans les lectures faites à la maison, les enfants notent les morceaux qui leur plaisent, et après en avoir discuté en classe, ils les copient dans un cahier dit « livre d'or. »

C) Cette année on a introduit pour la classe des petits

la méthode de M.me Montessori.

D) Bibliothèques.

Chacune des deux écoles a une bibliothèque circulante et en outre une « bibliothèque illustrée », c'est-à-dire une collection de reproductions coloriées de tableaux dont les sujets peuvent intéresser les enfants. Les images sont encadrées. On les prête aux enfants qui les portent dans leurs maisons. On cherche ainsi de mettre l'école en contact avec les familles.

Musée scolaire. — Il est composé principalement des collections faites par les élèves. Les institutrices ont en outre à leur disposition un assortiment des meilleurs tableaux didactiques, une bibliothèque et le matériel didactique nécessaire.

E) Soins physiques.

Tous les élèves prennent part à la réfection scolaire quotidienne. En hiver elle consiste en une soupe de pâtes et de légumes, et une fois par semaine, en macaronis. En été on donne souvent du pain avec du miel, ou de la marmelade de mûres, ou du môut concentré, etc. La réfection est préparée par la femme de service des institutrices.

Deux fois par an, les enfants sont visités par le médecin. Dans la visite d'automne il prescrit les cures nécessaires d'huile de foie de morue, de fer, etc. Les remèdes sont distribués gratuitement et pris par les enfants avant la réfection. Dans sa visite du printemps, le médecin désigne les enfants pour lesquels est nécessaire la cure des bains de mer. Ceux qui en ont réellement besoin sont agrégés à l'Hospice marin de Città di Castello et font un mois de cure sur une plage de la mer Adriatique, moyennant 70 francs par tête. Le développement physique des enfants est contrôlé et lesinstitutrices tiennent une carte biographique de chacun d'eux, où sont notés les résultats des pesages hebdomadaires, des mesures mensuelles à l'anthropomètre, etc.

F) Classes complémentaires.

Du mois de novembre jusqu'à Pâques fonctionnent des classes complémentaires pour les élèves qui ont complété les cours de l'école.

Les élèves sortis de l'école continuent à fréquenter trois fois par semaine, ces cours complémentaires, qui sont donnés séparément aux jeunes filles et aux jeunes gens.

Pour les jeunes filles l'horaire est de deux heures a quatre heures et demie. Deux fois par semaine, elles s'exercent sur ce qu'elles ont appris dans les années d'école; une fois par semaine, travail manuel, c'est-à-dire couture, tricot et crochet, coupe de leurs vêtements, etc. Le travail de tricot comporte la confection de camisoles et de bas de laine pour les personnes âgées de leurs familles et pour les pauvres. La classe de coûture est aussi fréquentée par les élèves de l'école.

Les classes pour jeunes gens ont lieu de 6 à 9 heures du soir, 2 fois par semaine pour le travail scolaire et une fois pour le travail en bois, sous la direction du menuisier attaché à la propriété.

Ils exécutent pour leurs maisons, des objets simples comme armoires, tables, bancs, rûches rationnelles, etc.

Id. de graines dispersées en différentes manières.

65. Le cedre. 66.

Le pin.
67.
Le cypres.

68.
Collection de rameaux d'arbres.

69.
Id. de féuilles toujours vertes.

70. Feuilles à bords unis.

71. Feuilles à bords dentelés.

Feuilles de différentes couleurs.

73. Feuilles classées selon l'ordre dans lequel'elles tombent.

74. Feuilles diverses recueilles par la classe des petits.

Collection «Ade-

Voir n. 1 photographie des enfants à leur repas.

Cartes biogragraphiques.